

Yves MOERMAN
& Yann DENIAU
**Les Grognards
Centenaires
de Napoléon**

Préfaces d'Alain Pigeard et de
François de Candé-Mortholon

Genre : essai historique

Thème : sur les pas des médaillés
de Sainte-Hélène ayant vécu cent
ans et plus...

Collection : Arès

Editeur :

Memogrames

les éditions de la mémoire

Données pratiques :

format B5 – 432 pages
dont 12 pages en couleur
ISBN : 2-930418-58-3

Prix TTC : 30,00 €

Arès, la collection que Memogrames dédie à la mémoire des temps de guerre, compte déjà à son actif *La Grande Guerre des Soignants*, un essai de Patrick et Isabelle Loodts, ainsi que la réédition de *L'Âme allemande*, de P.D. Navez, témoignage paru en 1919 relatant les atrocités de l'armée allemande en Lorraine belge, les 22 et 23 août 1914, et la déportation de civils de la commune de Musson.

L'ouvrage qu'Yves Moerman et Yann Deniau consacrent aux grognards de l'Empereur ayant vécu cent ans et plus s'inscrit dans cette démarche de vulgarisation et de mémoire de la collection.

Le livre sort de presse le 5 juin 2010 et sera proposé en priorité au public du 195^e anniversaire de la Bataille de Waterloo, les 18, 19 et 20 juin prochains (au Q.G. de Napoléon, *Le Caillou*, au Hameau du Lion, au Musée Wellington et dans les bonnes librairies de Waterloo).

LE LIVRE

La très abondante littérature napoléonienne n'a que peu évoqué le vécu des anciens grognards de Napoléon 1^{er} revenus à la vie civile, et dont les vieux jours furent bien souvent difficiles.

Le Belge Yves Moerman et le Français Yann Deniau, deux passionnés d'Histoire et du Premier Empire qui pratiquent la reconstitution historique, de bivouacs en champs de bataille le temps d'un week-end, ont uni leurs efforts pour rendre hommage à ces oubliés de l'Histoire.

Leurs minutieuses recherches nous livrent les portraits de 36 anciens soldats de l'épopée impériale devenus centenaires, au travers de documents pour la plupart inédits, d'articles de la presse de l'époque, de photographies.

Nous plongeons deux siècles en arrière, côtoyant ces visages en noir et blanc de héros d'un autre temps, dont les faits d'armes avaient fait vibrer toute une nation, et dont la légende demeure intacte. Centenaires, ils furent parfois fêtés dans leurs villes ou villages, tantôt très simplement, tantôt par une cérémonie fastueuse. Aucun n'a toutefois atteint le XX^e siècle : le dernier survivant connu de la Grande Armée, le Hollandais Gerrit Adriaans Boomgaard, s'éteignit le 3 février 1899 à l'âge de 110 ans, 4 mois et 13 jours.

Les auteurs nous remémorent l'exil de Napoléon à Sainte-Hélène et nous rappellent sa démarche testamentaire, alors qu'il sait sa fin toute proche. Ils nous font aussi découvrir cette Médaille de Sainte-Hélène, créée en 1857 par Napoléon III et attribuée à tous les anciens compagnons d'armes de l'Empereur, soit près de 405 000 survivants. En bronze, avec son ruban vert et rouge framboise, glissée dans sa petite boîte de carton blanchâtre munie de son petit papier vert, elle est devenue pièce de collection. Bien que d'un modèle initialement unique, on dénombre des variantes qui sont inventoriées dans l'ouvrage.



L'heure est à l'histoire, l'heure est au passé. Il suffit de voir le nombre des revues spécifiques dans ce domaine pour se rendre compte de l'engouement des lecteurs sur ce sujet. Parmi la richesse des thèmes abordés, le Premier Empire se taille, sans doute, la première place en compagnie de la Seconde Guerre mondiale.

À chaque génération de nouveaux historiens apparaissent, qu'ils soient universitaires, enseignants ou simplement amateurs de la discipline.

Parmi eux, deux passionnés de l'épopée impériale, que sont Yann Deniau et Yves Moerman. Le premier cité est Français, le second Belge. Déjà auteurs d'une étude sur Napoléon en campagne lors des tragiques événements de 1815, le duo récidive dans son analyse historique pour nous livrer une originale étude sur "Les Grognards centenaires de Napoléon".

Que se cache-t-il derrière ce titre curieux ?

Il s'agit en fait d'une étude riche et documentée sur les derniers soldats médaillés de Sainte-Hélène. Cette décoration, créée par Napoléon III, pour honorer les combattants de 1792 à 1815, était arborée fièrement par ceux qui écrivirent une des pages les plus célèbres de l'histoire de France, à savoir la Révolution et le Premier Empire, car les deux sont liées.

L'ouvrage reprend avec logique le dernier séjour de Napoléon I^{er} à Sainte-Hélène. On y trouve ensuite une longue étude biographique des plus rigoureuses ou la recherche iconographique trouve bonne place à côté des documents d'époque. L'un des points forts de l'ouvrage est "l'actualité" concernant ces personnages, avec un inventaire des lieux d'inhumation, des articles de la presse d'antan et même parfois une photo ou un portrait !

Il s'agit là d'un ouvrage novateur dans lequel les anecdotes fourmillent, l'histoire ressurgit et la légende refait surface.

C'est un livre chargé de nostalgie, à lire, à feuilleter, à conserver dans sa bibliothèque napoléonienne. (...)

Préface d'Alain Pigéard,
Docteur en Histoire



1857 : Napoléon III décrète la création de la Médaille de Sainte Hélène

405 000 anciens soldats de la Révolution et du 1^{er} Empire encore vivants en seront récipiendaires

Peut-être en partie grâce au regain de popularité du nom de Napoléon, renforcé huit années plus tôt par le retour des Cendres impériales, Louis-Napoléon Bonaparte est élu président de la République le 11 décembre 1848, avec 74% des suffrages. Il s'installe le 20 décembre dans la nouvelle résidence présidentielle : le palais de l'Élysée.

Fils de Louis Bonaparte (frère de Napoléon 1^{er} et ex-roi de Hollande) et d'Hortense de Beauharnais (fille de Joséphine de Beauharnais, première épouse de Napoléon 1^{er}), le Prince-Président a pu apprécier au cours de ses visites à travers le pays la ferveur des anciens compagnons d'armes de son oncle. Mais il a pu voir aussi la situation d'indigence dans laquelle se trouve un grand nombre d'entre eux. Cette misère est confirmée dans les nombreuses lettres et pétitions adressées au ministre de la Guerre.

Le 6 décembre 1849, le ministre de l'Intérieur invite les préfets à s'intéresser à la situation de ces vieux soldats. Une commission est constituée le 29 février 1850 pour examiner les réclamations. Leur nombre ne lui fait retenir que celles des anciens militaires qui "invoquent les plus longs et les plus éclatants services", soit 11 033 vétérans, pour lesquels "la condition première et essentielle de chaque admission est la preuve de l'indigence du réclamant".

L'attribution du secours viager doit se faire selon trois critères : l'âge, la durée des services (huit années au moins), et le nombre de blessures reçues.

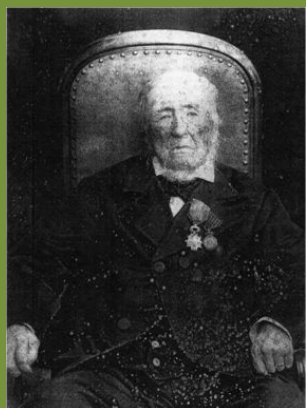
Un secours annuel maximum de 325 francs est alloué à un vétéran d'un âge égal ou supérieur à 80 ans, ayant accompli 20 années ou plus de services et ayant reçu au moins six blessures. Un secours annuel minimum de 215 francs est alloué à un ancien militaire âgé de plus de 60 ans, comptant huit à douze ans de service sans blessure. Le salaire moyen d'un ouvrier étant à l'époque de 600 à 800 francs pour une année sans chômage, on voit la modicité du secours, qui ne peut seul faire vivre son bénéficiaire.

Un rapport du Garde des Sceaux permet de supposer que la commission ne s'attendait pas à une telle indigence parmi les vétérans, ni un nombre aussi important de survivants. Le financement de cette mesure est assuré par un crédit de 2 700 000 francs. Son renouvellement annuel permet à de nouveaux bénéficiaires de remplacer les décédés. Le décret d'application est publié le 14 décembre 1851, moins d'une semaine avant le plébiscite des 21 et 22 décembre qui entérine le coup d'état du 2 décembre. (...)

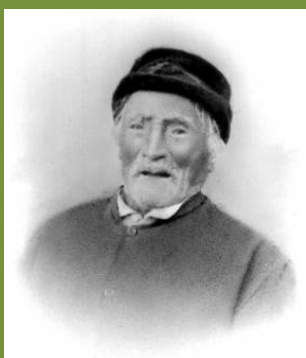
Extrait de Les Grognards centenaires de Napoléon



Gerrit Adriaans Boomgaard, le dernier grognard de Napoléon, est décédé en 1899, à plus de 110 ans.



Jacques Le Rouvillois est de toutes les campagnes de l'Empire. Après la défaite de Waterloo, il entre dans les Douanes où il y deviendra capitaine. Il décède à plus de 102 ans.



Etienne Fragile Legendre participe aux campagnes de 1810 à 1815. Après la bataille de Waterloo, il est renvoyé dans son foyer. Il rend son dernier soupir le 10 mars 1890 à l'âge de 101 ans, 4 mois et 11 jours.

DES CENTENAIRES DUMENT FÊTÉS

Une manifestation grandiose fut organisée pour le centenaire belge **Jean Goovaerts** dans son village de Weerde : la fête dura deux jours, et il fut tiré vingt et un coups de canon en son honneur. Illuminations, feu d'artifices et bal populaire rehaussèrent ces journées mémorables, pour lesquelles on avait même fait venir deux ballons captifs aux noms évocateurs, le *Centenaire* et le *Napoléoniste*.

Charles Renaudin fut fêté dignement dans la maison de retraite où il résidait, par les membres de la *Société contre l'abus du tabac* donc il faisait partie.

À Hyères, **Louis Cartigny**, un ancien marin qui avait connu Trafalgar, se vit fêter son centième anniversaire par un banquet et des réjouissances publiques, entouré des ses enfants : il rayonnait de bonheur.

Jean Rousset ouvrit lui-même par une danse villageoise le bal donné en son honneur.

Joseph Rose fut invité au banquet donné le 8 juin 1894 à Paris par l'Association Fraternelle des Criméens, alors qu'il résidait à Souesmes, dans le Loir-et-Cher.

Le dimanche 17 décembre 1893, tous les habitants de Chaponost participèrent à la fête en l'honneur de **L'Amour-Parfait** (c'est bien son prénom) **Vanoye**. Une photographie en atteste !

Louis Baillot, le dernier médaillé de Sainte-Hélène français, aimait raconter Waterloo : il y fut blessé, et reçut la Légion d'Honneur... des mains de Félix Faure, le sixième président de la République Française.

Jean Meunier fut fêté centenaire... alors qu'à son décès, il n'avait pas encore atteint l'âge de 100 ans !

Des centenaires français résidaient parfois hors de France : **Pierre Theillet**, lui aussi médaillé de Sainte-Hélène, ne fut pas fêté... Parce qu'il résidait en Belgique ? Parce que la ville de Jumet n'avait pas les moyens de le fêter ? Ou, tout simplement, parce qu'on l'avait oublié ?

Repères chronologiques

Juin 1815 :

Bataille de Waterloo,
défaite de Napoléon

mi-octobre 1815 :

Napoléon arrive sur l'île
de Sainte-Hélène

5 mai 1821 :

mort de l'Empereur

9 mai 1821 :

Inhumation de Napoléon
dans la Vallée des Géraniums



15 décembre 1840 :

retour des Cendres impériales

11 décembre 1848 :

Louis-Napoléon Bonaparte est
élu Président de la République.

2 décembre 1851 : coup d'état.

Le Prince-Président devient
l'Empereur Napoléon III.

12 août 1857 : Napoléon III

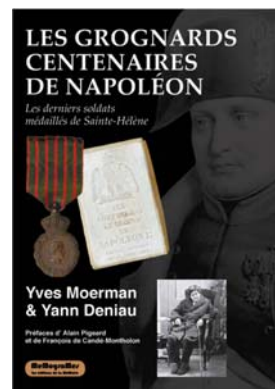
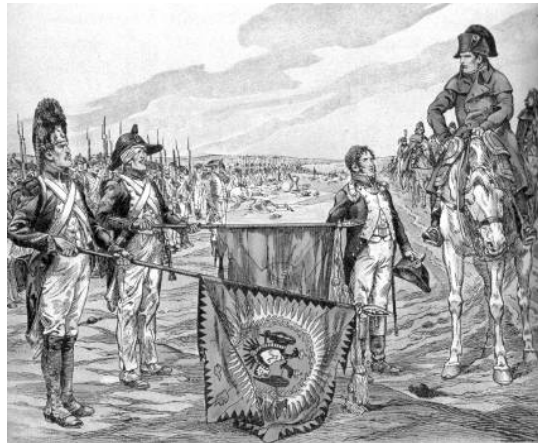
officialise, par décret, la création
de la Médaille de Sainte-Hélène,
commémorative des
campagnes de 1792 à 1815.

2 avril 1861 : Napoléon I^{er}

est inhumé aux Invalides.

Table des matières

Préfaces - Avant-propos - Le soldat laboureur (Paul Verlaine) - **1^{ère} partie : la Médaille de Sainte-Hélène et ses origines** - Dernières paroles de Napoléon - L'île de Sainte-Hélène - Napoléon à Sainte-Hélène - Le testament de Napoléon, Sainte-Hélène, avril 1821 - Les Sociétés de Frères d'Armes - 1840 : le retour des Cendres - 1857 : Création de la Médaille de Sainte-Hélène - Être candidat à l'attribution de la Médaille - Remise des médailles - Lois belges pour les médaillés de Sainte-Hélène de ce pays - La veuve d'un médaillé écrit au ministre de la Guerre - Destruction des archives de la Médaille de Sainte-Hélène - Livret couleurs - **2^e partie : Les médaillés de Sainte-Hélène centenaires** - Bernard Pendariès, un ouvrier de marine - Antoine Millié - François Gleizaud - François Martin Denavarre - Guillaume Etchebarne - Antoine Marchetti - Nicolas Prével - Henri Matthieu - Jean-Pierre Caraguel - Jean Joseph Meunier - Jacques Le Rouvillois - Joseph Ducatte - Étienne Fragile Legendre - Jules Castagné - François Ange Joseph Thierry, dernier médaillé belge de Sainte-Hélène - Ambroise Jouglard - Pierre Joseph Theillet - Charles Auguste Renaudin - Charles Deltry - Louis Routurier - Maximin Escaravages de Latreille - Vivien - Jean-Baptiste Piquard - Louis Cartigny - Louis Charpentier - Eugène Lecuron - Cyprien Coumes - Antoine Gérard - Jean Joseph Goovaerts - Constantin Denis - Jean Jacques Sabatier - Nicolas Savin - Jean Rousset - Joseph Rose - L'Amour Parfait Alexandre Vanoye - Sébastien Brouant - Jean Gaigé - Louis Victor Baillot, dernier médaillé de Sainte-Hélène français survivant - Gerrit Adriaans Boomgaard, le dernier soldat de Napoléon I^{er} - **3^e partie : Deux centenaires qui auraient combattu contre Napoléon** - Pierre Larmoyeux aurait été dans les armées hollandaises - Léonardus Meesters, dernier soldat belge de l'épopée impériale - Le vieux soldat de l'Empire - Bibliographie sommaire - Remerciements - Index des illustrations - Table des matières



Si ce livre vous intéresse et que vous souhaitez y consacrer un article ou en parler dans une émission, demandez-le en service de presse : adressez-nous un courriel à : memogrames@yahoo.fr en nous précisant vos coordonnées postales et le média pour lequel vous travaillez. Nous vous l'adresserons immédiatement. Pour interviewer l'un des auteurs, le rencontrer sur le champ de bataille de Waterloo, l'inviter dans une émission..., appelez le +32 (0)472 96 06 76.